

Actus

Concours des trouvailles techniques pour le spectacle vivant

Un cru exceptionnel

Ce qui distingue nettement cette année de toutes les précédentes c'est l'invasion de l'artistic au sein des techniques. Cette année il est apparu enfin évident que toutes les techniques qui concourent à la réalisation d'un spectacle ont pour origine



Loïc Durand nous montre le Peson "Lancelot" qui mesure la tension d'un câble sans démontage. Derrière lui, on aperçoit le fameux plancher de danse (vert clair), avec ses demiballes amortissantes, qui a obtenu le trophée Louis Jouvét.

et but final un concept artistique.

Certains des objets présentés l'ont été en tant qu'œuvre d'art à part entière (le Galiléographe). Et

M. Verdi qui présentait un sabre magique instrument Midi a en fait été nommé pour l'ensemble d'une carrière dédiée aux chorégraphies interactives...

Cette évolution, nous souhaitons la voir se maintenir. Que parmi des réalisations purement "mécaniques" se mêle une bonne part d'art nous semble rejoindre entièrement la démarche de ce personnage complet dont l'ombre plane le Trophée : Louis Jouvét.

Il y a ceux qui ont obtenu un prix : le palmarès ci-contre vous les désigne. Et puis il y a les autres, sou-

vent aussi méritants (difficiles décisions pour le jury).

Il n'y a pas de "petite" invention, et

c'est bien pourquoi nous allons parcourir le stand du Trophée, avec ses quatorze concurrents, comme ont pu le faire les visiteurs en nombre croissant chaque année.

Olivier Tarabo avait installé sur le stand un ensemble complet d'éléments de



Olivier Tarabo obtient le prix son pour la batterie acoustique Midi.

TROPHEE LOUIS JOUVET

4^e EDITION

SIEL 2001
Co-organisé par :
VFIDES/SIEL/
SONO MAGAZINE

Les inventeurs et astucieux bidouilleurs qui viennent concourir au Trophée lui donnent chaque année une couleur particulière. Une fois c'est la lumière qui domine, une autre ce sont les petits objets de terrain, etc. Cette année on peut dire que l'ensemble des propositions était d'un niveau technique remarquable, tant pour la démarche que pour le temps de travail nécessaire à leur réalisation.

batterie acoustique, mais, au lieu de les disposer autour d'un tabouret, il en avait fait une sorte de paysage. En effet, avec cette inven-

tion, plus besoin de batteur : devant chaque élément une baguette animée par électroaimant et gérée par un programme Midi offrait une dizaine de forces de frappe différentes et une rapidité qu'aucun batteur humain n'est capable d'at-

teindre (roulements à une seule baguette!). Un rattrapage du retard mécanique (instant de commande à frappe réelle) sur le logiciel de programmation permet un jeu en rythme. La mise en œuvre spectaculaire de l'ensemble, un peu à la manière des percussions des grands orgues de barbarie, a attiré un monde fou sur le stand.

Juste derrière, sur un plateau, quelques images et une vidéo permettaient de montrer probablement la réalisation la plus impressionnante du stand : Jacky Auvray, chorégraphe, s'est lancé avec quelques amis dans la réalisation complète d'un "Camion théâtre". Une première remorque de 20 tonnes transporte une scène sous bâches noires de 135 m², avec des portees à 5,5 mètres. Un treuil unique placé en position centrale, selon divers chemins de câble, dans un

Le jury, tous les participants au Trophée et les sponsors.



Actus

Concours des trouvailles techniques pour le spectacle vivant

premier temps déploie le plancher et dans un second hisse la structure alu triangulée, entièrement réalisée à façon. Le tout résiste à un vent de plus de 100 km/h et se monte à trois personnes en trois heures. Une seconde remorque de 14 tonnes propose des gradins couverts pour 300 places. L'ensemble se ferme par des bâches latérales et constitue un théâtre bien plus technique et adapté à la danse que la plupart



Jacky Auvray montre aux membres du jury une vidéo du montage du camion-théâtre et obtient le prix machinerie.

de montage pour bandes gélâtines de changeurs de couleur. L'adaptateur permet de fixer, sur tout tiroir à gélâtines, de grands cartons (porte-gélatines de PAR) pré-équipés : quatre coins sur le carton, quatre accroches dans le tiroir, quatre ressorts. Cela évite, en tournée, de toujours couper et recouper dans son stock de gélatines. La table de montage facilite la pose de la bande adhésive sur les deux faces d'une liaison entre gélatines ou images géantes (pratiquement en un seul geste) et procure un alignement précis : il est possible d'utiliser des gélatines roulées ou un peu déformées. Rien ne semble exister dans ce domaine et une réalisation commerciale nous a semblé envisageable.

Au fond et bien au milieu, sur un support esthétique, Altuglas et granit, trônait le "Yatagan". Bruno Patrick Lobry sur la "Zicomobilette" ■

Verdi, chorégraphe, est un passionné qui a su séduire le jury pour sa démarche depuis 1979 de danse-multimédia. Le Yatagan est une sorte d'arme de Samourai bourrée de capteurs (mouvement, lumière, pression de l'air) et de touches qui en font, par l'intermédiaire d'une liaison HF sur un logiciel Midi, à la fois un objet théâtral, un instrument de musique et une télécommande. Il fallait voir le visage du jury lorsqu'à l'issue d'une présentation orale débordante d'imagination, soudain Bruno a fendu l'air de son arme provoquant un déferlement sonore inattendu !...

Au fond toujours, mais sur la gauche, une tente de toile noire tentait de procurer une obscurité (approximative malheureusement) aux deux propositions ayant trait à la lumière.

Christian Chatel utilise, dans un "environnement" à base de projecteurs cinéma et diapos, des écrans phosphorescents qui gardent assez longtemps la trace de l'illumination précédente. Malheureusement, sur le stand il n'était pas possible de voir cet ensemble, et Christian a juste montré l'effet de persistance de ses écrans. Mais, même vidé de son contenu artistique, le procédé est fort intéressant et aura, nous le pensons, éveillé l'intérêt d'autres créateurs : c'est là aussi la fonction du Trophée.

L'autre objet-lumière a pour nom "le Galiléographe". C'est un



Pratiqua, la table de montage de bandes de gélatines de Stéphane Hazebroeck.

ensemble de deux fines baguettes, entraînées dans des rotations en trois dimensions par plusieurs moteurs. Au bout des baguettes, des lumignons (diodes haute puissance et petites lampes à filament) tracent des orbites rapides. Rotations et allumages des lampes obéissent à la musique selon un lien informatique sous time-code et logiciel "MAX". C'est donc une sculpture lumineuse et sonore à apprécier dans le noir absolu... (et c'est justement ce qui n'était pas proposé sur le stand).

L'idée originale de l'objet revient à Françoise Henry et Laurent Bolognini, scénographes. L'interface musique-machine a été réalisée par un petit groupe de recherche d'art technologique, "La Kitchen". Et André Serre-Milan, compositeur, a réalisé l'œuvre finale : "Toiles Filantes". L'effet hyp-

Palmarès du Trophée Louis Jouvét 2001

"De la trouvaille technique à l'invention dans le spectacle vivant"

TROPHEE LOUIS JOUVET 2001

Loïc Durand (ingénieur)

Pour le plancher de danse composite à amortissement contrôlé

Prix SON

Olivier Tarabo (décorateur)

Pour la batterie acoustique Midi

Prix MACHINERIE

Jacky Auvray (chorégraphe)

Pour le Camion-Théâtre

Prix TERRAIN et TOURNEE

Stéphane Hazebroeck (technicien lumière)

Pour la table de montage de bandes de gélatines

Prix ANIMATION

Patrick Lobry (percussionniste)

Pour la "Zicomobilette"

Prix DECOR

Loïc Durand (ingénieur)

Pour le miroir en film à tension pneumatique

Mention spéciale du jury à

Bruno Verdi (chorégraphe)

Pour son parcours artistique en danse-multimédia

des salles de France : du coup, Jacky Auvray peut montrer ses spectacles partout. Pour l'anecdote, il a sa carte de forain et envisage de construire une roulotte-dortoir !

Regroupés au fond à droite, deux "propositions de terrain", deux réalisations modestes mais indispensables : Olivier Montrose montrait un adaptateur de porte-gélatines et Stéphane Hazebroeck une table

